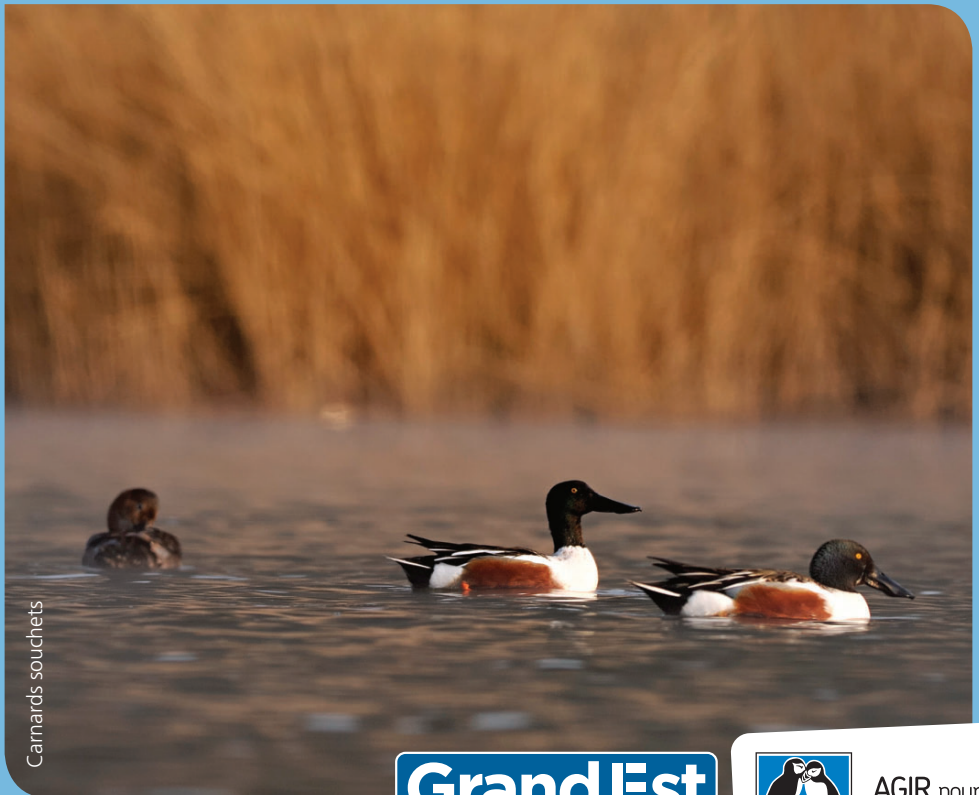




Comptage transfrontalier des oiseaux d'eau hivernants de la zone Ramsar « Rhin supérieur - Oberrhein »



Résultats 2015 et 2016



Carnards souchets

Les oiseaux d'eau hivernants

Chaque hiver, de nombreux oiseaux d'eau en provenance d'Europe du Nord et de l'Est se dirigent vers le sud, à la recherche de surfaces en eaux libres de glace où ils pourront se nourrir et se reposer.

Certains d'entre eux prennent leurs quartiers d'hiver sur le Rhin et ses annexes hydrauliques. Ces migrateurs retrouvent sur place des oiseaux d'eau qui ont niché le long du Rhin et qui y restent pour passer l'hiver. D'autres n'y font qu'une halte avant de continuer leur route vers le sud de l'Europe ou l'Afrique. Au printemps suivant, ils feront le chemin inverse et retourneront nicher dans le grand nord.

Un milieu naturel transformé... mais favorable

À l'origine, le Rhin constituait un écosystème remarquable avec ses bras multiples et son lit changeant au gré des crues.

Aujourd'hui, il est rectifié et canalisé ; son écologie s'en trouve modifiée. Toutefois, les grandes surfaces d'eau non chassées et rarement gelées grâce au débit du fleuve et aux apports phréatiques, offrent des conditions favorables au stationnement de nombreux oiseaux d'eau qui s'y sentent en sécurité.

Deux types de comportement alimentaire :

- les canards de surface : ils trouvent leur nourriture à la surface de l'eau ou sur terre (ex. Sarcelle d'hiver)
- les canards plongeurs: ils plongent pour trouver leur nourriture (ex. Fuligule morillon)

Sarcelles d'hiver



Fuligule morillon



Une nourriture accessible et variée

Les oiseaux d'eau se partagent les ressources alimentaires qu'offrent les milieux rhénans.

Les canards de surface barbotent à la surface de l'eau ou cherchent leur nourriture sur les berges (herbes) ou dans les prés et les champs (céréales), parfois distants de plusieurs kilomètres.

Les canards plongeurs vont chercher leur nourriture (végétaux, invertébrés - moules d'eau douce, écrevisses...) au fond de l'eau ; d'autres plongeurs (grèbes, plongeurs, cormorans) sont presque exclusivement piscivores.

Des comptages d'oiseaux sans frontière

Suite à la désignation du Rhin comme site Ramsar en 2008, il devenait nécessaire de disposer d'un comptage commun transfrontalier et exhaustif des oiseaux d'eau hivernants sur l'ensemble du périmètre concerné, à savoir le cours du Rhin proprement dit et les zones humides de son lit majeur.

En 2013, les 3 associations concernées (la LPO Alsace¹ pour la France, la FOSOR² et l'OAG Karlsruhe³ pour le Bade-Wurtemberg en Allemagne) se sont rapprochées et concertées pour atteindre cet objectif. Après un comptage expérimental en janvier 2014, les recensements effectués en janvier 2015 et 2016 ont permis d'harmoniser les secteurs respectifs, de perfectionner le protocole de comptage, et de se partager au mieux le travail entre équipes alsaciennes et badoises. Il est désormais possible de transmettre aux instances Ramsar ainsi qu'à Wetlands International⁴, un résultat fiable et unique par espèce pour le site Ramsar « Rhin Supérieur/Oberrhein ».

Ces comptages sont assurés par près de 120 bénévoles des 3 associations, ainsi que par des bénévoles de l'A.P.O.E⁵ de Hégenheim, des agents de l'ONCFS⁶, et pour la première fois en 2016, des agents du Service Espaces Verts de l'Eurométropole de Strasbourg. Les résultats sont publiés à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Ce comptage s'intègre désormais dans le programme Interreg « Rhinature/Ram's Artenschutz » (2016-2018).

Espèces concernées

Une quarantaine d'espèces d'oiseaux d'eau est recensée sur la zone Ramsar. Les effectifs les plus nombreux concernent les anatidés (canards, cygnes, oies) et les foulques. Les autres espèces (plongeurs, grèbes, cormorans et autres espèces inféodées aux milieux aquatiques) représentent moins de 10% de l'effectif total.

¹ Ligue pour la Protection des Oiseaux Alsace

² Fachschaft für Ornithologie Südlicher OberRhein

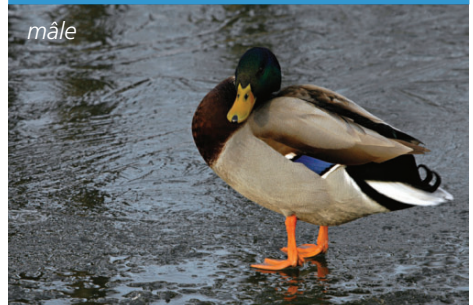
³ Ornithologische ArbeitsGemeinschaft Karlsruhe

⁴ Organisation internationale pour la protection et la restauration des zones humides

⁵ Association pour la Protection des Oiseaux et de l'Environnement

⁶ Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Canard colvert, mâle et femelle. C'est une espèce présente toute l'année sur le Rhin, mais dont les effectifs augmentent en hiver quand les colverts migrateurs arrivent du nord de l'Europe.



mâle



femelle

Un comptage d'oiseaux sans frontière

Site N°	Résultats janvier 2015*				Résultats janvier 2016*			
	Zone humides Rive française	Rhin+ Zones portuaires	Zones humides Rive allemande	TOTAL	Zone humides Rive française	Rhin+ Zones portuaires	Zones humides Rive allemande	TOTAL
18	1326	1064	1861	4251	999	1717	1823	4539
17		435	134	569		480	146	626
16	621	924	2058	3603	701	758	1873	3332
15		1383	209	1592		2232	185	2417
14	1270	804	969	3043	1158	1569	861	3588
13		2124	267	2391		2176	<i>n.c.**</i>	2176
12	20	17 905	1202	19127	25	11 440	445	11 910
11	428	1074	28	1530	248	1262	<i>n.c.</i>	1510
10	573	247	122	942	429	821	<i>n.c.</i>	1250
9	272	2355	334	2961	107	2052	783	2942
8	88	1512		1600	96	1522	56	1674
7		1197		1197		1331		1331
6		646	469	1115	525	1073	174	1772
5		2310	277	2587		2013	201	2214
4	49	1829		1878	30	1332		1362
3		2164		2164		2280		2280
2	1103	1785		2888	1136	2025		3161
1	137	1422		1559	210	1860		2070
Total	5887	41 180	7930	54 997	5664	37 943	6547	50 154

*hors mouettes et goélands - ** non compté

Les différents secteurs de comptage

N° 1 : de Huingue au barrage amont de Kembs

N° 2 : du barrage amont de Kembs à l'usine EDF de Kembs

N° 3 : de l'usine EDF de Kembs au pont de Chalampé

N° 4 : du pont de Chalampé à l'usine EDF de Fessenheim

N° 5 : de l'usine EDF de Fessenheim à Vogelgrün

N° 6 : de Vogelgrün au barrage amont de Marckolsheim

N° 7 : Ile du Rhin de Marckolsheim

N° 8 : de la pointe N de l'île de Marckolsheim au barrage amont de Rhinau

N° 9 : Ile du Rhin de Rhinau + plan d'eau de Rhinau-Kappel

N° 10 : du Bac de Rhinau au barrage amont de Gerstheim

N° 11 : Ile du Rhin de Gerstheim

N° 12 : Plan d'eau de Plobsheim + Rhin en amont du Rohrschollen

N° 13 : Ile du Rhin du Rohrschollen + Rhin jusqu'au pont de Kehl

N° 14 : du pont de Kehl jusqu'au musoir amont de Gambsheim

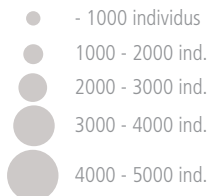
N° 15 : Barrage EDF de Gambsheim (amont + aval)

N° 16 : en aval de Gambsheim jusqu'au musoir amont d'Iffezheim

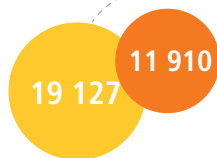
N° 17 : Barrage d'Iffezheim (amont + aval)

N° 18 : en aval d'Iffezheim jusqu'à Lauterbourg (frontière)

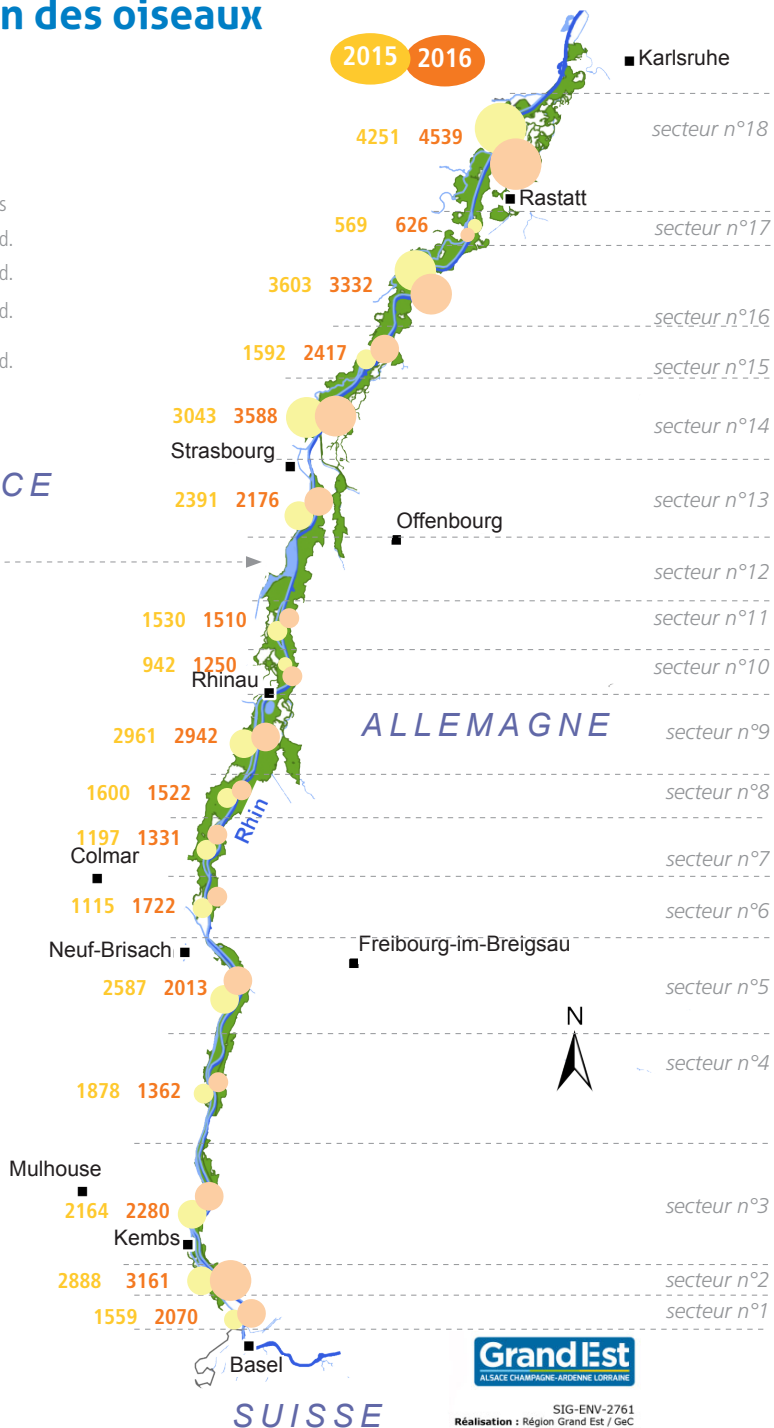
Répartition des oiseaux d'eau



FRANCE



Les effectifs les plus importants se situent sur le plan d'eau de Plobsheim



ALLEMAGNE

SUISSE

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SGJ-ENV-2761
Réalisation : Région Grand Est / GeC
Données : Région Grand Est
Fond de carte : Région Grand Est
Février 2011

Tendances et évolution des effectifs des principales espèces hivernantes

L'accueil des oiseaux d'eau qui hivernent sur le Rhin a été favorisé par son aménagement au cours du XX^e siècle. Celui-ci a entraîné la création de nombreuses retenues d'eau favorables à leur stationnement autour des ouvrages hydroélectriques. Ces plans d'eau ont été interdits de chasse dès leur création pour des raisons de sécurité.

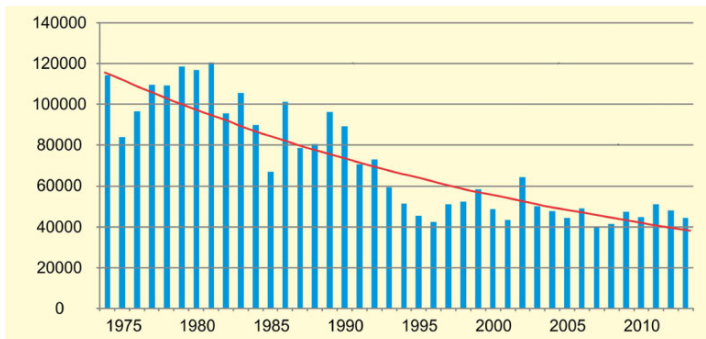
Très rapidement, des réserves de chasse ont été instaurées sur la totalité de la rive française du fleuve : en 1971 dans le Haut-Rhin et en 1978 dans le Bas-Rhin. La mise en eau des ouvrages a provoqué une explosion biologique temporaire des organismes aquatiques dont se nourrissent les oiseaux d'eau, ce qui a entraîné une importante augmentation de leurs effectifs jusqu'au début des années 1980 (120 000 individus). Le même phénomène a été observé pour la faune piscicole. Lors du retour progressif à une productivité biologique normale, les effectifs d'oiseaux d'eau ont régressé jusqu'au milieu des années 1990, pour se stabiliser autour de 50 000 individus en équilibre avec la

capacité d'accueil du milieu, et avec des fluctuations de 10 000 à 20 000 individus selon les rigueurs des hivers.

Canards colverts, Fuligules morillons et Foulques macroules font partie des espèces hivernantes les plus communes.



Toutes les espèces ne suivent cependant pas cette tendance générale : certaines diminuent, d'autres augmentent, tandis que d'autres encore fluctuent pour des raisons qui leur sont propres, en fonction de leur biologie, de leurs biotopes préférentiels, de l'emplacement de leurs principales zones d'hivernage européenne, etc. Ces tendances parfois contradictoires sont illustrées par quelques exemples.



Tendance générale des effectifs d'oiseaux d'eau hivernants sur le Rhin franco-allemand.



* WESTERMANN K., 2015 : Veränderungen der Winterbestände regelmäßig auftretender Wasservogelarten am südlichen Oberrhein seit 1960. *Naturschutz südl. Oberrhein*, 8 : 56-108

Canard colvert

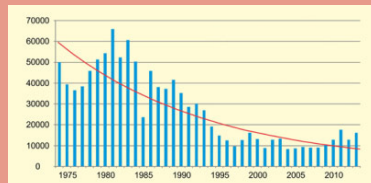


Espèce la plus abondante, dont l'évolution des effectifs reflète celle de l'ensemble des oiseaux d'eau : en augmentation jusqu'au milieu des années 1980 (65 000 individus) à la suite des travaux d'aménagement du Rhin, puis **régression** et enfin **stabilisation**, autour de 10 000 individus à partir du milieu des années 1990.

Résultats des comptages

2014 : 11758 - 2015 : 9436 - 2016 : 10592

Tendance 1974 - 2013*



Fuligule milouin

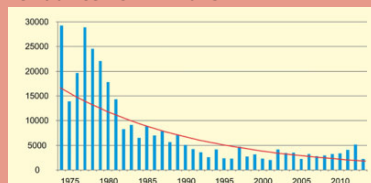


Comme le Canard colvert, très abondant jusqu'à la fin des années 1970 (30 000 individus) pour les mêmes raisons, puis **forte baisse** jusqu'au milieu des années 1990 et fluctuations interannuelles entre 1 000 et 5 000 individus depuis.

Résultats des comptages

2014 : 1180 - 2015 : 3853 - 2016 : 2808

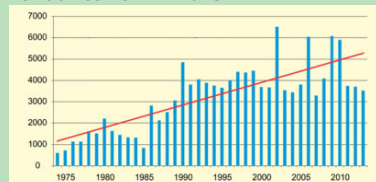
Tendance 1974 - 2013*



Résultats des comptages

2014 : 2949 - 2015 : 2875 - 2016 : 2930

Tendance 1974 - 2013*



Augmentation d'effectif jusqu'au début des années 1990, peut-être en raison d'un glissement vers l'ouest des zones d'hivernage. Depuis, fluctuation entre 3000 et 4000 individus, avec des pics plus importants certains hivers.

Canard chipéau



Fuligule morillon

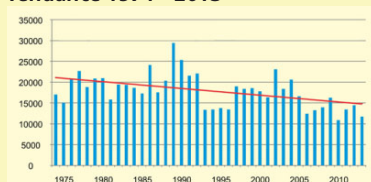


Deuxième espèce en abondance. Fluctuations entre 10 000 et 30 000 individus, avec une certaine tendance à la diminution : 10 000 à 15 000 individus ces dernières années.

Résultats des comptages

2014 : 1180 - 2015 : 3853 - 2016 : 2808

Tendance 1974 - 2013*



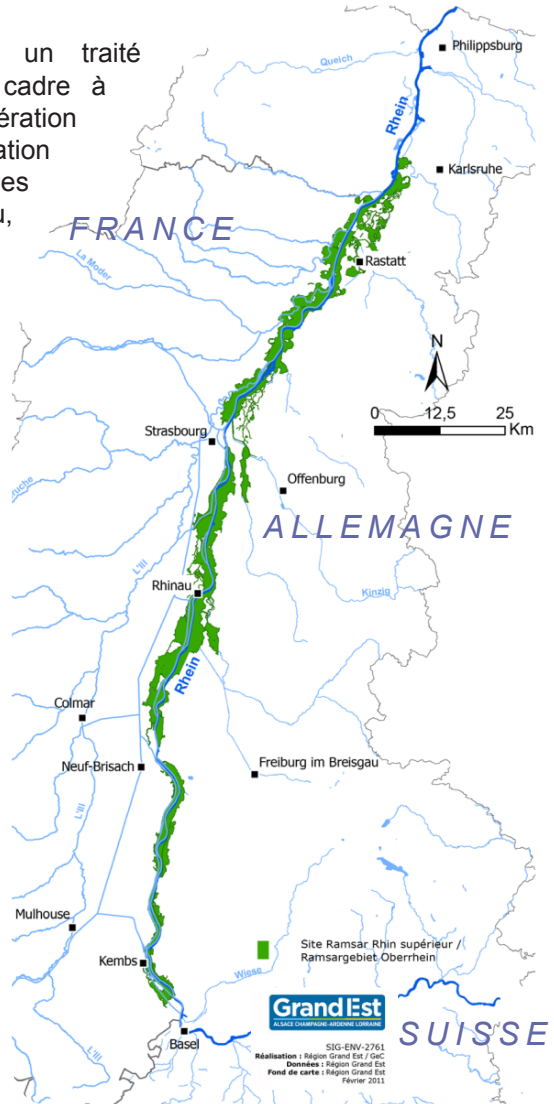
Depuis 2008, le Rhin supérieur est déclaré zone humide d'importance internationale (Ramsar)

La convention de **Ramsar** est un traité intergouvernemental qui sert de cadre à l'action mondiale et à la coopération internationale pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides (fleuves, plans d'eau, marais, zones alluviales, estrans maritimes, etc.). Parmi les 2 186 sites **Ramsar** recensés dans le monde, 16 seulement concernent des zones transfrontalières. Le Rhin, de Bâle à Karlsruhe, en fait partie, sous l'intitulé « Rhin supérieur / Oberrhein ».

Pourquoi le Rhin?

Le Rhin a été désigné pour sa richesse en espèces (260 espèces d'oiseaux, 40 espèces autochtones de poissons, etc.), pour son importance comme zone d'hivernage des oiseaux d'eau, pour la valeur de ses paysages et pour la présence d'une nappe d'eau souterraine très importante (l'un des plus grands réservoirs d'eau potable en Europe).

<http://ramsaroberrhein-rhinsuperieur.eu>
<http://www.interreg-rhin-sup.eu>
<http://alsace.lpo.fr/index.php/ramsar-rhinature>



Plaque réalisée par la LPO Alsace - 2017 (photos : Nicolas Bühnel, David Heckel, Pierre Matzke et Marc Solari, Fabrice Roubert - Illustrations LPO Alsace)

Partenaires

